

Les Films de la Bosse et Bagan Films  
présentent

# LES CHINOIS ET MOI



UN FILM DE **RENAUD COHEN**

PATRICK HERNANDEZ ET RENAUD COHEN PRÉSENTENT UN FILM DE RENAUD COHEN AVEC LA COLLABORATION DE ARIANE DOUBLET IMAGE ARIANE DOUBLET MONTAGE PIERRE BOUBLI  
AVEC LA COLLABORATION DE ISABELLE INGOLD SON MATTHIEU SIMONIN MUSIQUE KRISHNA LEVY MIXAGE GUILLAUME VALLEIX ETALONNAGE OLIVIER CHAMBON MOYENS TECHNIQUES BAGHERA FILMS ET  
BAGATELLE PRODUCTION PRODUCTIONS RENAUD COHEN ET FLAVIE MERIDJEN (LES FILMS DE LA BOSSE) PATRICK HERNANDEZ VERONIQUE SIEGEL (BAGAN FILMS) JAN BELLETTI JONATHAN FENET  
VINCENT REYNAERT (SIXTINE CREATION) AFFICHE DAMIEN VILLIERE© DISTRIBUTION NEXT FILM DISTRIBUTION



# LES CHINOIS ET MOI

Date de sortie : 15 mai 2019

Un film de 1h10

**NEXT FILM**  
DISTRIBUTION

**DISTRIBUTION**  
**CHARGÉE DE PROGRAMMATION**

32 Avenue de Flandre  
Tél : 01 45 22 51 91

**NEXT FILM**

**Bojana Lazic**

75019 PARIS

[bojana@nextfilmdistribution.com](mailto:bojana@nextfilmdistribution.com)



# Synopsis

En tant que producteur exécutif, parlant couramment le chinois, je m'occupe d'une équipe chinoise venue à Marseille tourner la deuxième saison de la série télévisée la plus populaire de Chine (150 Millions de téléspectateurs, un record absolu).

LES CHINOIS ET MOI sera, à travers mon regard, le récit sensible et burlesque de la rencontre entre Marseillais et Chinois qui apprendront peu à peu à se connaître.

# Entretien

avec **RENAUD COHEN**  
(réalisateur)

## *A quel point la langue est-elle importante dans l'élaboration d'un projet entre plusieurs pays ?*

La langue est en effet un défi très important pour les Chinois. Ils ne maîtrisent pas la langue et ils sont pressés. Dans la phase d'organisation du tournage, il faut discuter, négocier, s'entendre, décider et faire part de cette décision à la partie française. C'est délicat, cela peut créer des malentendus, il faut être à la fois subtile et efficace, ne pas blesser et en même temps obtenir rapidement ce que l'on veut.

Au stade du tournage, la question est encore plus aigüe, puisqu'on doit diriger un comédien par l'intermédiaire d'une traductrice pas toujours très précise et aussi mettre en présence un acteur chinois et un acteur français. Aucun des deux ne parle la langue de l'autre, ce qui limite les échanges.

Mais surtout au moment des répétitions, puis du tournage, chacun va jouer dans sa langue, sans comprendre ce que dit l'autre. Cela peut prêter à (grande) confusion. Ou créer des moments cocasses et des situations rocambolesques.



## ***Jouez-vous un rôle tout au long du documentaire, ou est-ce que au contraire il n'y avait pas de filtre dans la façon de travailler à l'écran ?***

Pendant le tournage, le personnage que j'incarne est une sorte de producteur exécutif / exécuté, dépassé par les événements, étant obligé de justifier sans arrêt l'attitude des Chinois auprès des partenaires français et vice et versa, courant toujours après le temps, qui manque, les Chinois demandant des autorisations de tournage au dernier moment, toujours pressés, souvent dans l'improvisation et/ou la précipitation, laissant les partenaires français effarés par leurs exigences et en même temps désireux de les satisfaire.

## ***Selon vous, pourquoi les Chinois sont-ils venus en France, pour tourner cette deuxième saison ?***

S'ils sont venus tourner en France, c'est que les Chinois admirent profondément la culture française. Pour le réalisateur, tourner avec des acteurs français est un honneur... un rêve peut-être. La relation qui s'établit entre les uns et les autres, acteurs, techniciens, artisans, gens de la rue, est donc riche en découvertes, malentendus, colères, complicités. Et le choix qu'ils font d'avoir un personnage noir et un personnage arabe dans leur histoire montre qu'ils ont envie de de sortir (un peu) des clichés sur la société française qu'imaginent les Chinois.

## ***Au-delà de la France pourquoi Marseille en particulier ?***

Les Chinois sont aussi venus à Marseille pour filmer la beauté, beauté du Vieux Port, beauté d'un château détenu de génération en génération par la même famille, avec les portraits des aïeux accrochés aux murs. Et ils trouvent cela extraordinaire, alors que dans leur pays depuis très longtemps et notamment depuis la Révolution Culturelle, tout ce qui est ancien a été détruit et les familles riches expulsées de leurs demeures.

Et puis il y a ce qui nous rapproche : dans notre goût de la jouissance, du plaisir, bien manger, bien boire, les Chinois se reconnaissent et nous nous reconnaissons en eux.





### ***Si vous deviez citer une différence entre les Français et les Chinois ?***

Les Chinois travaillent dur. Sans s'arrêter, et parfois rien de nous qui avons des week-end, des vacances, des jours fériés... et des grèves ! Ce qui leur fait dire que c'est nous le pays « socialiste », et pas eux. Mais il y a aussi la méthode de travail des Chinois qui surprend. Ils ne travaillent pas comme nous, semblent s'organiser de manière chaotique, n'ont pas de plan de travail, changent d'avis sans arrêt et surtout au dernier moment.

On lit la fatigue dans leurs yeux, sur leurs visages. A midi ils mangent debout, à la va-vite, des barquettes chinoises négociées à un restaurant chinois de Marseille. La nuit, dans la chambre d'hôtel, ils envisagent des solutions, règlent les problèmes, préparent la journée du lendemain, discutent jusqu'à pas d'heure.

Avec ce documentaire, j'ai essayé de montrer les Chinois non plus comme des archétypes, mais comme des hommes et des femmes sensibles et intelligents, qui filmeront sans doute parfois des clichés, tout en mettant aussi le doigt sur ce que nous sommes, ce que nous représentons, ce que nous revendiquons...

## ***Qu'est-ce qui a été le plus difficile pendant le tournage ? Et finalement, lequel des deux « protagonistes » a été le plus compliqué à gérer ?***

Chacun des protagonistes, dans sa « spécificité » était difficile à gérer. C'était surtout une question de rythme. D'un côté, les Chinois rapides et pressés. De l'autre, les Marseillais, moins rapides et moins... pressés!

## ***3 raisons de tourner avec une équipe chinoise ?***

Masochisme, désintéressement, sens du sacrifice

Je plaisante bien sûr. La meilleure raison c'est d'avoir une certaine curiosité pour les autres cultures et éventuellement la passion pour la culture chinoise.

## ***Quelle est l'image que cherchent à donner les Chinois des Occidentaux, dans la série ?***

Les Chinois ont à coeur de ne pas apparaître moins que nous, mais autant que nous et/ou si possible un peu plus. Ils sont ethnocentrés comme tous les peuples du monde! Et ils ont une revanche à prendre sur les humiliations passées, que l'on a de notre côté, très vite oubliées.

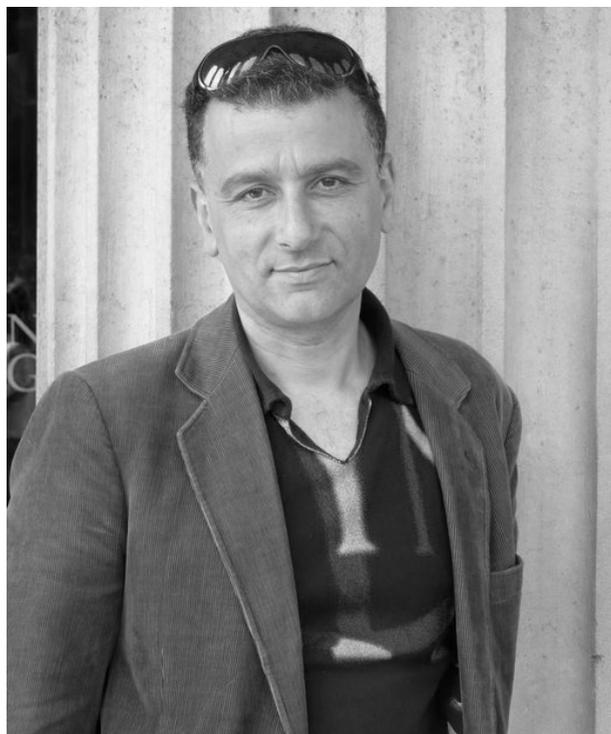
## ***Selon vous, la France doit-elle prendre exemple sur la Chine et tourner une saison de Plus Belle la Vie à Pékin ?***

Oui, c'est une vraie question, et je vous remercie de l'avoir posée. « Plus belle la vie » à Pékin, c'est possible, je veux bien en assurer la production exécutive et le succès sera sans nul doute au rendez-vous.

## ***Avez-vous d'autres projets avec cette équipe Chinoise ou une autre ?***

Pour l'instant mes projets sont plutôt centrés sur la réalisation. J'ai un projet de long métrage qui se passe à Belleville et un projet de documentaire sur la communauté africaine de Canton, dans le sud de la Chine. Pour moi, c'est un peu : « Chine un jour, Chine toujours ».

# Biographie



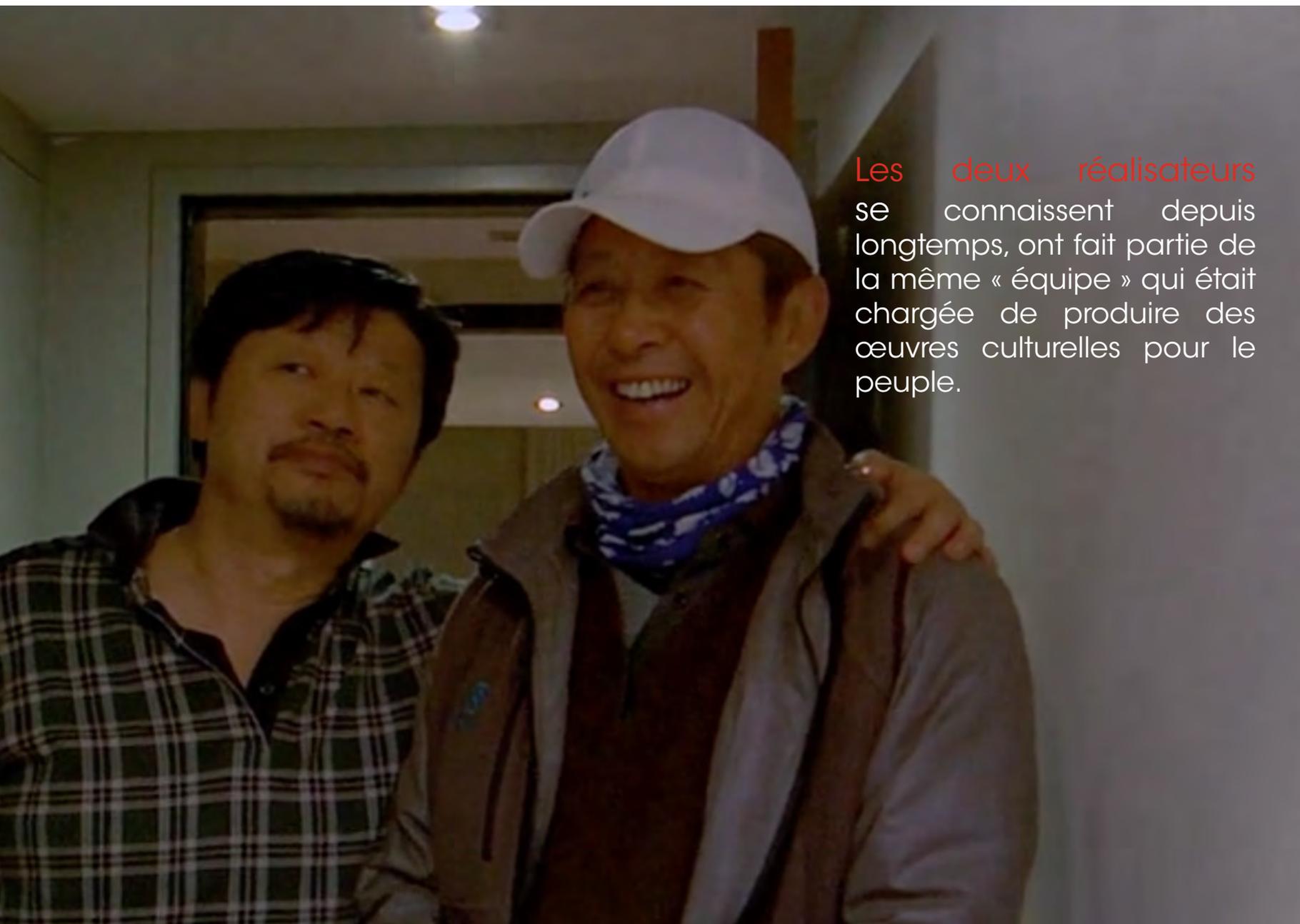
**RENAUD COHEN** part vivre en Chine à l'âge de 19 ans, avant de revenir en France faire une maîtrise de chinois à Paris. En 1989, il entre à la FEMIS, section réalisation, où il réalise plusieurs films dont **Réflexions d'un garçon**, court métrage de fiction (plusieurs fois primé). Sorti de la FEMIS en 1992, il réalise son premier documentaire, en Chine, **Porteurs d'ombres électriques**, sur le cinéma itinérant chinois. Puis deux ans plus tard, toujours en Chine, **Le Maître des Singes**.

À son retour en 1998 de la Villa Médicis, Renaud Cohen réalise deux documentaires. L'un en Chine sur des chauffeurs de taxi, **Les petits pains du peuple** (Arte, 1999) et l'autre en France sur des réfugiés politiques vivant à Carantec, **Hôtel des réfugiés** (2000). En 2000, il réalise son premier long métrage de fiction, **Quand on sera grand**, (plusieurs fois primé) avec Mathieu Demy, Amira Casar et Maurice Bénichou. Puis en 2007 de nouveau un documentaire en Chine avec **Bienvenue au village modèle**.

En 2012, il réalise son second long-métrage de fiction **Au cas où je n'aurais pas la palme d'or**, sélectionné dans une dizaine de festivals à travers le monde. La même année il met en scène **Alice au pays des merveilles**, avec la troupe acrobatique chinoise de la ville de Tianjin. Il renoue avec le documentaire en réalisant **Coiffeurs pour hommes** (2014), et **Les Chinois font un tabac** (2016). Il travaille aujourd'hui sur deux nouveaux projets, un documentaire, **Noirs de Chine**, et un long métrage de fiction, **Made in China**, sur la rencontre entre un serrurier français raciste de Belleville et une clandestine chinoise.

# L'équipe chinoise

L'équipe chinoise est venue à Marseille avec une bonne quarantaine de personnes, tous les postes techniques classiques ainsi que les rôles principaux et les rôles secondaires Chinois.



Les deux réalisateurs se connaissent depuis longtemps, ont fait partie de la même « équipe » qui était chargée de produire des œuvres culturelles pour le peuple.

Tous les deux, dans un style très différent, partagent leur regard parfois critique ou amusé sur la vie française, la ville de Marseille, la collaboration avec les Français mais aussi l'évolution de leur manière de travailler avec l'ouverture de la Chine au « marché ».



**Le chef décorateur, Wang Jing** a été choisi par le réalisateur, parce qu'il appartient à la jeune génération et qu'il est plus moderne. C'est un jeune homme qui a fait les beaux-arts, et qui a beaucoup travaillé dans le cinéma. Il nous livre ses impressions, sans doute fort différentes de celles de ses aînés, sur le tournage en France et sur la confrontation avec les Marseillais.



**Le chef opérateur, Liu Deng** est entré dans l'équipe du Studio il y a quelques années. Après une formation à l'intérieur du studio, il est devenu la personne en charge de l'image et de l'esthétique de la série. Il nous explique en quoi cette série est novatrice, comment elle renouvelle les codes de la série télévisée en Chine et pourquoi elle remporte tant de succès auprès du public.



**L'actrice, Hong Soo Ah** est l'objet, dans l'histoire de la série, de la rivalité amoureuse entre l'arabe et le chinois. Elle nous parle de sa carrière d'actrice, elle qui a décidé de s'installer à Pékin pour tourner plus régulièrement dans des films chinois. Chaque scène aura le droit à son selfie de la part de l'actrice. L'obsession de son image va générer certaines situations comiques ...



**Le régisseur, Da Ger** est fils et frère de paysan d'un village du Nord de la Chine dans lequel il habite toujours et où il retourne entre les tournages. Il explique par quel hasard étrange, il est tombé dans le cinéma. Que retire-t-il de son expérience ? Pourquoi a-t-il un doigt de la main coupé ?



**Le garagiste marseillais**, est probablement le plus emblématique de toutes ces rencontres sino-marseillaises. Il était tranquillement dans son garage quand l'équipe a débarqué à l'improviste. Il s'est immédiatement prêté au jeu en acceptant de louer son garage puis en jouant le rôle du garagiste, acteur pour la première fois de sa vie.



**Le propriétaire de la boutique** qui s'est beaucoup « battu » avec les chinois, pour être payé au juste prix, et avec qui les Chinois se sont beaucoup battus... pour qu'il accepte qu'ils repeignent sa boutique ! De tensions en tensions, la rupture a failli avoir lieu plusieurs fois entre les Chinois et lui...

# Autour du film

## LE PHENOMENE « FAMILY ON THE GO » EN CHINE

Une famille du Wenzhou, aussi intitulée *Family on the go* à l'international, la série diffusée sur la chaîne CCTV1 - l'équivalent de TF1 en Chine - raconte l'histoire de deux familles du Wenzhou (sud de Shanghai) qui ont émigré à travers le monde pour faire des affaires.

Lancée en 2012, la première saison a attiré 145 millions de téléspectateurs par épisode, soit 30 fois plus que "Plus Belle la Vie". Ca fait 10 % de la population chinoise devant sa télévision : c'est énorme ! Il y a 200 chaînes en Chine et c'est la série qui a battu tous les records d'audience !

*Family on the go* est un véritable phénomène de société.

Source : [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)

## DES TOURNAGES CHINOIS EN FRANCE DE PLUS EN PLUS NOMBREUX

*Family on the go*, qui a d'ailleurs dépensé 200 000 euros en 18 jours de tournage à Marseille, n'est pas la seule production chinoise à avoir posé ses valises en France.

« Chinese Zodiac », le blockbuster de Jackie Chan avait en partie été filmé au Château de Chantilly. « The crocodile and the toothpick bird », une autre série à succès (80 millions de spectateurs en moyenne par épisode) a été tournée à Bordeaux à l'automne 2018, dépensant 3 millions d'euros au passage...

Ces tournages sont des opportunités tant au niveau économique - par les dépenses locales lors des tournages -, que touristique - par les touristes potentiels que les œuvres touchent. L'afflux de voyageurs qu'elles provoquent est impressionnant : le château de Chantilly a vu son nombre de touristes multiplié par 100 en 3 ans ! On peut s'attendre à un phénomène similaire à Marseille après la diffusion de la série !

Ce boom s'explique simplement : même si une journée de tournage en France a un coût dix fois plus élevé qu'en Chine, cette attractivité nouvelle de la France pour les tournages chinois ces 10 dernières années a des raisons économiques. Elle trouve en partie justification dans la modification de la fiscalité en 2009, l'Etat instaurant un crédit d'impôt international. Il permet aux producteurs qui choisissent de fabriquer leur film ou une partie de leur film en France de se faire rembourser 30% de leurs frais, sous certaines conditions.

Source : *Le Parisien*, *France3*

## MARSEILLE, NOUVELLE CIBLE DE LA CHINE

« Aujourd'hui, c'est la ville française qui éveille le plus notre intérêt, après Paris, bien sûr », confie Zhu Liying, consul de Chine à Marseille, un jeune dirigeant ambitieux et francophone qui a travaillé auparavant à la mission économique de l'ambassade à Paris. La métropole accueille 2000 ressortissants chinois, dont plus de 500 étudient à l'université. « Marseille jouit d'un rayonnement que peu d'autres villes françaises ont », renchérit Chris Loska, consultante en stratégie à l'international.

Source : *L'express*, *L'expansion*

## LA COMMUNAUTÉ CHINOISE EN FRANCE

La communauté chinoise en France serait une des plus importantes d'Europe. On estime entre 600 000 et 800 000 personnes la diaspora chinoise dans l'hexagone. Loin des *boat people*, installés depuis maintenant plusieurs générations, on observe ces dernières années une arrivée en masse des étudiants chinois. On compte près de 50.000 étudiants chinois en France, alors qu'ils n'étaient à peine quelques milliers en 2006. C'est devenu la plus grosse communauté d'étudiants étrangers en France.

Source : *FranceInfo*

# Derrière la caméra

**Réalisation**

*Renaud COHEN*

**Image**

*Ariane DOUBLET*

**Montage**

*Pierre Boubli*

**Musique**

*Krishna Lévy*

**Une Coproduction**

**LES FILMS DE LA BOSSE**  
*Renaud COHEN*

**BAGAN FILMS**  
*Patrick HERNANDEZ*  
*Lionel GONZALEZ*

**Distribution**

**NEXT FILM**

**Responsables de distribution**

*Anthony TRIHAN*  
*Patrick HERNANDEZ*

**Chargée de programmation**

*Bojana LAZIC*

# Devant la caméra

**Producteur exécutif de la série**

*Renaud COHEN*

**Réalisateur**

*Monsieur KONG*

**Co-réalisateur**

*Monsieur MENG*

**Actrice coréenne**

*Hong Soo Ah*

**Acteur chinois**

*Jing Zhe hao*

**Actrice chinoise**

*He Du Juan*

**Garagiste**

*Eric MALTESE*

**Propriétaire de la boutique**

*Philippe Bonafai*